



Les chauves-souris à la frontière entre les espèces

Journée d'étude organisée au Collège de France le 4 Juin 2019 (Salle 5),
par Frédéric Keck, Arnaud Morvan (Laboratoire d'anthropologie sociale)
et Michèle Cros (Laboratoire d'anthropologie des enjeux contemporains)

Depuis une vingtaine d'année, les relations interspécifiques sont devenues un nouveau champ de la recherche en anthropologie sociale, mettant fin à une séparation trop nette entre humains et animaux. Avec la deuxième plus grande diversité spécifique chez les mammifères, les chauves-souris (ou chiroptères) occupent dans les différentes cultures humaines une place singulière, car elles marquent le passage entre des catégories comme le diurne et le nocturne, le sauvage et le domestique, le haut et le bas.

Objets de multiples recherches allant des mathématiques à la microbiologie en passant par l'anthropologie médicale et l'écologie, elles sont considérées comme des espèces clés dans le maintien de la biodiversité des écosystèmes tout en agissant comme l'un des principaux vecteurs de transmission de pathogènes entre les espèces (Ebola, Nipa, Hendra, SRAS...). Les mesures de biosécurité qui leur sont appliquées, notamment la dispersion quand elles se rapprochent des villes, entrent en tension avec leur statut d'espèce protégée. Leur physiologie unique de mammifères volants leur offre une exceptionnelle résistance à une multitude de virus qu'elles transmettent à un grand nombre d'espèces animales, y compris aux humains, et permet donc d'imaginer de nouvelles formes d'immunité.

Les chiroptères se situant ainsi à l'articulation des santés animales, humaines et environnementales, leurs relations avec les humains semblent jouer un rôle prépondérant dans la préservation et/ou la rupture de ces équilibres sanitaires. Or les naturalistes se passionnent de plus en plus pour l'observation et le soin de ces espèces devenues emblématiques de la conservation. Cette journée d'étude se propose de cartographier les différents modes d'attachement entre humains et chauves-souris dans un contexte à la fois d'extinction d'espèces et de risques zoonotiques à partir de cas d'études singuliers à la confluence de différentes disciplines de sciences sociales et de sciences du vivant.

Programme

(9:30) **Introduction** générale à la journée, **Frédéric Keck** (CNRS, LAS)

I. Réservoirs à virus et trajectoires interspécifiques

(9:45) **Julie Marmet** (MNHN, CESCO) et **Jean-François Julien** (CNRS, CESCO), « Biologie et écologie des Chiroptères »

(10:30) **Alice Desclaux** (IRD, UMI TransVIHMI) et **Martine Peeters** (IRD, UMI TransVIHMI), « Les chauves-souris au risque d'Ebola: Approches collaboratives de virologues et anthropologues en Afrique (Guinée, Cameroun) »

(11:15) **James Fairhead** (University of Sussex), « Narratives that implicate bats in Ebolavirus spillovers since the 1970s: a critical analysis in light of new evidence on persistent viral infections in survivors »

(12:00) **Table ronde 1** animée par **Antoine Gessain** (Institut Pasteur) (30mn)

II. Ressource médicinale et imaginaires

(14:00) Présentation et discussion du film documentaire « Disease X » avec **Guillaume Chanaud** (réalisateur, documentariste)

(14:30) **Frédéric Laugrand** (Université Catholique de Louvain) et **Antoine Laugrand** (Université Catholique de Louvain), « Vulnérabilité, comestibilité et immunité des paniki (roussettes) et autres chauves-souris. Quelques points de vue autochtones des Philippines »

(15:15) **Arnaud Morvan** (DIM OneHealth, LAS), « Usage médicinal et totémique des roussettes par les Aborigènes australiens en contexte biosécuritaire »

(16:00) **Michèle Cros** (Université Lyon 2, LADEC), « Vols dessinés de chauves-souris en Afrique de l'Ouest. De-ci de-là en oubliant Ebola »

(16:45) **Table ronde 2** animée par **François Moutou** (SNPN) (30mn)

